

PARIDAENS *TIMES*

N°4 - Septembre-Décembre 2020

5-6 Français+

Grand Place 12 - 6500 Beaumont

A la une...

Presque six mois après notre dernier numéro et presque un an après l'apparition d'un nouveau virus dans une province chinoise dont nous n'avons jamais entendu le nom, notre société est mise à rude épreuve et notre vie s'est radicalement transformée. Qui aurait pu imaginer une telle année lors des embrassades et vœux du premier janvier dernier ?

Ce fut et c'est toujours difficile pour tout le monde mais on dirait que la lumière semble poindre au bout du tunnel. Il ne faut pas baisser la garde mais continuer à être prudent au quotidien, garder l'espoir en l'avenir et s'adapter.

Les cours ont pu reprendre de manière différente mais nous avons adapté nos méthodes de travail et d'apprentissage pour continuer à assurer notre mission d'éducation. L'hybridation, quelle transformation ! Quelle révolution ! Qui aurait imaginé, il y a quelques mois que nous pourrions donner et suivre des cours via internet ? Organiser tout ce changement en l'espace de quelques semaines ? Et pourtant, nous l'avons mis en place, le manque a développé la créativité. L'être humain peut être capable du pire mais aussi du meilleur.

Il est triste de ne plus voir ses amis, sa famille. C'est déprimant pour nos jeunes de ne plus pouvoir participer à leurs activités habituelles : scouts, danse, football, sorties entre amis... Il est très pénible pour les personnes âgées ou isolées d'être empêchées de recevoir la visite de leurs enfants et petits-enfants mais il faut garder le contact. Quelle capacité d'adaptation peut avoir l'être humain ? Qui l'eût cru, l'an dernier, que nous ferions un skype avec Papy ou un apéro virtuel pour les 75 ans de Mamy ?

Comment aurait-on pu penser en 2019 que l'année 2020 serait celle des gestes barrières et du masque ? D'accessoire au départ rédhibitoire pour beaucoup, il est devenu un allié indispensable et peut même se transformer, avec un peu de positivisme, en accessoire de mode.

Ayons aussi une pensée pour tous les malades et les familles qui souffrent de cette épidémie ainsi que pour le corps médical qui mérite notre respect et notre admiration.



Il faut chercher le positif en toute circonstance. Cette crise met en évidence les valeurs essentielles de la vie : la famille, les amis, les contacts humains. Ils nous manquent bien plus que le dernier bijou technologique. Ce virus nous aura au moins rappelé cette vérité...

N'oublions pas, comme dirait le philosophe Alain « La vie ne vaut rien mais rien ne vaut la vie ».

Soyez prudents et portez-vous bien.

Madame Champenois

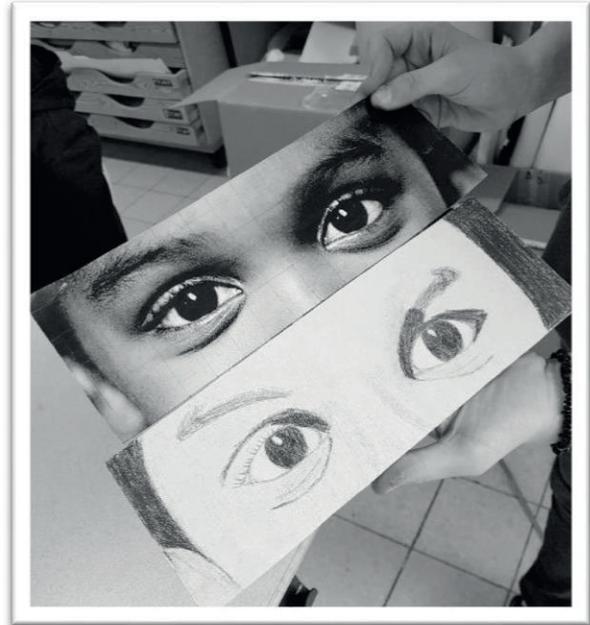


En 3^{ème}, on est écrivains !

Les élèves de 3^{ème} *A* et 3^{ème} *B* ont comme professeur de français *Madame Darcheville*. Celle-ci les a lancés cette année dans un grand projet : écrire un mini-roman dont le sujet est « le premier confinement ». C'est un travail d'équipe, de classe et nous avons choisi de vous présenter deux extraits... De quoi vous donner l'envie de découvrir l'œuvre, une fois terminée !

Qu'as-tu ressenti ?

Ces 6 derniers mois ont été démoralisants... Malgré les contacts virtuels, on ne pouvait pas avoir la même relation qu'on avait habituellement avec nos proches. Chacune de



nos habitudes a été bouleversée, tout comme nous, d'ailleurs. La crainte et la mélancolie régnaient dans presque chaque famille de mon entourage, dont la mienne... Le début du confinement m'a été fort bénéfique : reprise en main et la possibilité de renouer des liens sociaux.

Contrairement à la majorité des gens, je n'ai en aucun cas eu le sentiment de solitude, mais plus d'inquiétude. Ma mère, étant atteinte d'asthme, est malheureusement une personne à risque... On ne sortait donc que pour les besoins vitaux (courses, toutes les deux semaines).

Vivre tous ensemble pendant six mois non-stop nous a permis de renouer des liens qui n'existaient plus forcément, le bonheur ! J'ai été déconnectée pendant un petit moment des réseaux, mais l'ennui est vite revenu au galop...

Après plus ou moins deux mois, je ressentais le manque de contact de mes proches. J'ai donc repris plaisamment contact avec mes amis en faisant des appels visio, des messages... J'étais heureuse comme un poisson dans l'eau ! Ma famille était plus en contact avec mes parents que moi. Ils me disaient si ça allait ou pas et ça me suffisait. Mais vers la fin, la sociabilité me manquait plus que tout. En tout, ce confinement a été très émouvant et redoutable. On était tous excités à l'idée de reprendre une vie sociale normale !

Laora

Qu'as-tu ressenti ?

Le temps passait et s'écoulait de plus en plus vite. Les jours paraissaient des heures et les heures des minutes. Cela était devenu une routine continuelle, tout cela était agaçant. Je me sentais furieusement en colère, j'étais irritée.

Je ne peux pas sortir.

Je ne peux pas embrasser.

Je ne peux pas rire.

Je ne peux pas tousser.

Je ne peux pas voir mes amis.

Je ne peux pas être libre.

Je ne peux pas vivre.

C'est ce que je n'ai pas pu faire pendant six mois, pendant une demi-année. La colère est survenue au bout d'un mois. Les cinq autres mois ont fait apparaître d'autres émotions et expressions : j'étais révoltée, irritée par les événements qui ont suivi, la contrariété était apparue peu de temps après, toutes les émotions étaient assemblées. Et est survenue la solitude qui s'est furieusement agrandie en moi.

On s'entraide.

On se réinvente.

On découvre de nouvelles choses.

On apprend autrement.



Je ne comprends pas les personnes qui disent qu'elles étaient heureuses et qui s'amusaient pendant le confinement, toutes ces personnes qui vivaient joyeusement alors que les écoles étaient fermées et que d'autres ne pouvaient travailler.

Tout ceci n'était pas un plaisir mais une obligation de rester chez soi.

Chiara

Quel avenir pour les 3^{ème} et 4^{ème} TqB ?

Le 30 septembre dernier, les élèves de 3-4 TQB ont fait une fameuse rencontre !

En effet, dans le cadre du cours « *Enquête, visite et séminaire* » donné par Madame Bogers, ils découvrent régulièrement les métiers liés à leur option : les *Techniques sociales*. Et leurs recherches les a menés vers un métier plutôt inconnu : gardien de prison ! Plus exactement, gardienne de prison !



Ils ont donc invité Madame Mary qui a accepté de répondre à leurs questions durant deux heures, au réfectoire, vu les mesures sanitaires. Madame Mary a été gardienne de prison pendant vingt ans ; elle est maintenant à la retraite. Elle a travaillé dans plusieurs prisons dont celle de Ittre.

Les élèves ont trouvé le temps de rencontre trop court !

Les élèves de 3-4 TQB

C'EST PAS LA PEINE !

Dans le cadre des festivités prévues à Beaumont en octobre 2021 et des reconstitutions historiques du passage de l'Empereur Charles Quint dans la ville ; notamment la scène de la pendaison des 3 Auvergnats (qui a donné naissance à la célèbre formule consacrée « Beaumont, ville de malheur. Arrivés à midi, pendus à une heure ! »), nous nous sommes demandé quels pays du monde pratiquaient encore la peine de mort. Un questionnement dont l'aboutissement a pris les traits de caricatures, réalisées au cours d'une expression artistique initiée par Madame Ortiz.

Plongée dans une thématique pas toute rose...

La peine de mort ou peine capitale, est une peine prévue par la loi, consistant à exécuter une personne ayant été reconnue coupable d'une faute qualifiée de « crime capital ». La sentence est prononcée par l'institution judiciaire à l'issue d'un procès. Les méthodes sont nombreuses :

pendaison, lapidation, décapitation, exécution par arme à feu, injection létale, chaise électrique, chambre à gaz...¹

Où la pratique-t-on encore? La peine de mort est encore pratiquée dans 56 pays. L'histoire nous apprend que le plus grand nombre d'exécutions a lieu dans les Etats totalitaires ou qui pratiquent les religions monothéistes. S'il est vrai que les grandes religions ont incité les hommes à reconnaître petit à petit le caractère sacré de la vie humaine, elles ont longtemps – et c'est parfois encore le cas le cas aujourd'hui – poussé à la violence.

L'Europe est actuellement le seul espace au monde où la peine de mort est quasi hors la loi. L'Union européenne ne se contente pas de cette situation et a décidé, en 1998, de renforcer son activité internationale d'opposition à la peine de mort.

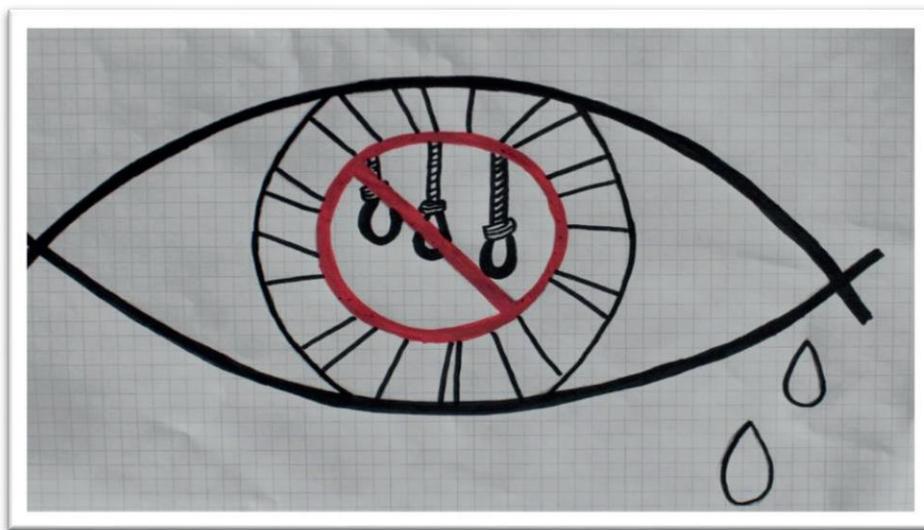
La peine de mort est irréversible. Or la justice des hommes n'est jamais infaillible, et donc, le risque d'exécuter des innocents demeure une réalité dans tous les pays qui appliquent ce châtement. L'application de la peine de mort viole deux articles de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, élaborée au lendemain de la seconde guerre mondiale. Premièrement, le droit à la vie, et deuxièmement, le droit de ne pas subir de traitement cruel.

La reconstitution de la pendaison des 3 *Auvergnats* a lieu à Beaumont tous les cinq ans. Il s'agit d'une mise en scène du passé. Et nous sommes heureux que cette pratique lui appartienne définitivement !

-> QUELQUES FAITS

Le prochain condamné à la peine de mort aux Etats-Unis aura lieu le 8/12/2020.

Le dernier condamné à mort en Belgique était Emile Ferfaille, guillotiné le 26/03/1918.



Clara Valentin, 6A

¹ Amnesty International Belgique Francophone / Dossier pédagogique « La peine de mort »

Liberté d'expression : à quel prix ?

L'affaire Samuel Paty a secoué le monde occidental. Elle soulève beaucoup de questions et notamment celles des limites à la liberté d'expression. Les élèves de l'option *Sciences Sociales* du 3^è degré ont travaillé sur la thématique et vous livrent le fruit de leurs recherches.

Le vendredi 16 octobre, Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie dans un collège français, était retrouvé mutilé à proximité de son école. L'enseignant, âgé de 47 ans, avait montré à ses élèves une caricature de Mahomet une semaine auparavant.

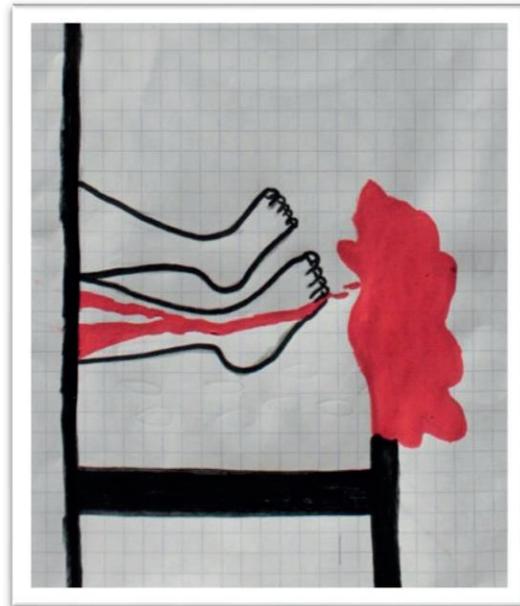
Dans le cadre de notre cours de *Sciences sociales*, nous nous sommes penchés sur ce fait d'actualité brûlant et sur les questions qu'il entraîne, notamment autour de la liberté d'expression. Nous avons entamé des recherches pour mieux définir les contours de cette liberté.

Selon la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, « toute personne a droit à la liberté d'expression ». Ce droit comprend la liberté d'opinion et la liberté de recevoir ou de communiquer des informations ou des idées, sans qu'il puisse y avoir d'ingérence des autorités publiques »².

En Belgique, si la liberté d'expression permet de heurter, choquer ou inquiéter une partie de la population, il est cependant interdit de diffuser des textes/images injurieux, diffamatoires ou calomnieux à propos d'un individu ou qui révéleraient sans motif d'intérêt général, des secrets de sa vie privée.

Comment expliquer la tragédie du 16 octobre, d'autant que le professeur avait pris la peine, pour ne pas heurter, d'inviter les élèves de confession musulmane à sortir de la classe ?

La notion de « culture » semble être un élément important à prendre en compte. Aux Etats-Unis, la Constitution garantit une liberté d'expression sans limite. Par contre, il n'y a pas de tradition d'irrévérence envers les religions et, lors des attentats qui ont touché le journal satirique « Charlie Hebdo », en 2015, la presse anglo-saxonne a décidé de ne pas publier les caricatures.



Clara Valentin, 6A

En France, les valeurs de la laïcité datent de la Révolution française, et la liberté d'expression est inscrite dans la Constitution. Le délit de « blasphème » a été supprimé au lendemain de cette Révolution. Il est également autorisé en Belgique. On peut donc se moquer ouvertement de la religion, tant que cela se fait avec bienveillance et que les propos tenus n'incitent pas à la haine.

Comment partager les mêmes limites à propos de l'humour ? La question n'est pas simple.

Nous avons été profondément secoués par ce drame et sommes heureux de pouvoir l'exprimer dans ce journal, tout comme nous sommes satisfaits que nos caricatures dessinées dans le cadre de notre dossier sur la peine de mort soient publiées. Nous partageons en effet la volonté que ces événements ne portent pas atteinte à nos droits fondamentaux.

Les élèves de Sciences Sociales, 3^è degré (6A, 6B, 6C, 5A)

² Culture occidentales et liberté d'expression - CSEM

Comment aider les plus faibles durant cette épidémie?

Cette année est compliquée à vivre pour tout le monde à cause de la Covid-19. Mais encore plus pour d'autres... On ne pense pas souvent aux personnes atteintes d'une maladie, pour lesquelles la situation est encore plus difficile à vivre en ce moment. Et depuis plusieurs mois, nous avons dû minimiser les visites dans notre famille ou même avec nos amis. Et malheureusement, nous avons tous des êtres chers pour qui les minutes sont comptées...

Nos grands-parents (les personnes âgées), ont dès le début, été les plus touchés par ce virus. Certains d'entre nous ont certainement dû perdre un proche, suite ou non, au coronavirus, mais nous sommes tous d'accord pour dire qu'il n'est vraiment pas facile d'accepter de perdre quelqu'un qu'on aime dans de telles conditions...

Pour les personnes âgées, le fait de ne plus avoir la visite de leurs enfants/petits-enfants n'a pas toujours été facile. Isolés et sans visite, cela a énormément joué sur leur moral et parfois même sur leur santé. Et évidemment, il faut aussi dire qu'il a été très difficile pour leurs proches d'accepter de telles conditions lorsqu'ils étaient souffrants ou encore en train de vivre leurs derniers instants... Ce sont des êtres avec qui on aimerait, ou on aurait aimé, passer tellement plus de temps...

Il ne faut pas oublier non plus les personnes souffrant de handicap. Souvent, ces personnes ont une santé plus fragile, notamment celles qui souffrent de crises d'épilepsie, d'asthme, d'autres maladies respiratoires, d'autres pathologies ... De plus, il n'est pas toujours facile de leur faire comprendre, s'ils vivent dans un centre spécialisé, pourquoi leurs proches ne peuvent plus venir leur rendre visite, pourquoi leur quotidien est bouleversé, pourquoi ils ne reconnaissent plus le personnel masqué ou habillé comme des cosmonautes... Comment leur expliquer la gravité de la situation ?

Nous nous sommes intéressées de plus près à ces personnes et nous avons effectué une recherche documentaire pour mieux comprendre leur vie, en temps de pandémie.

Le Village n° 1 : en décembre 1963, des parents de personnes handicapées fondent *Le Village n°1*. L'initiative répond à une inquiétude grandissante: "Que deviendront nos enfants quand nous ne serons plus là?".



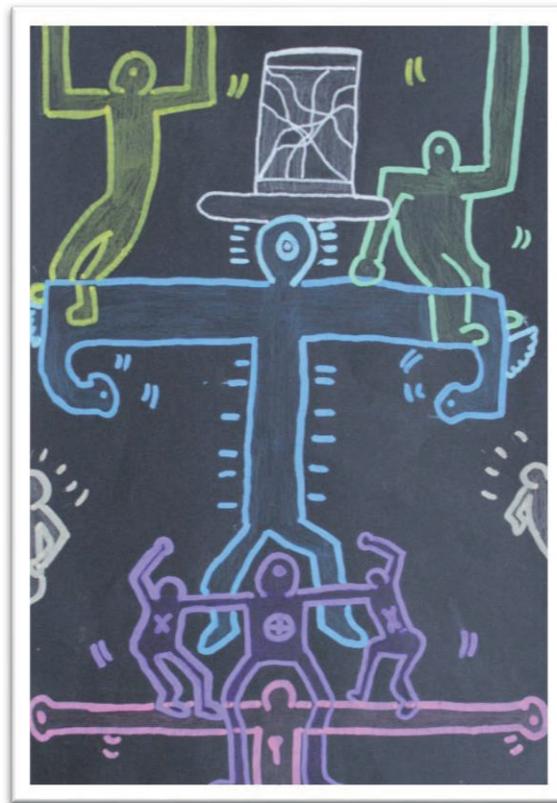
Dans les années 60, les alternatives au home ou à la famille sont rares. Au départ d'une grande ferme, dans le Brabant Wallon, *Le Village* se développe autour de deux axes principaux: des ateliers de travail adapté et des maisons d'accueil pour personnes handicapées.

Les initiateurs du *Village n°1* se sont inspirés du “*Botton Village*”, petit village anglais où travaillent depuis 1955, des personnes porteuses de handicap ainsi que leurs accompagnateurs. *Le Village n°1*, lui, se situe à Braine-l’Alleud.

Le but de ce village, est d’offrir aux personnes handicapées, un endroit où ils peuvent vivre en toute sécurité, accompagnés d’éducateurs spécialisés, vivre d’une manière adaptée à leurs différents problèmes. Ils y vivent comme en communauté, avec des envies et projets et même des ateliers professionnels.

Le rôle des éducateurs est donc de les accompagner au quotidien pour qu’ils s’y sentent bien et en toute sécurité, dans un cadre répondant à leurs besoins.

On peut voir ici toute l’importance des éducateurs spécialisés, des ergothérapeutes, des kinés, psychologues, logopèdes,... qui veillent à leur bien-être. Les personnes porteuses de handicap ne pourraient pas vivre ainsi sans leur aide. C’est d’ailleurs pour cette raison qu’ici, à l’*Institut Paridaens*, il existe une section qui prépare à ces métiers : les *Techniques sociales éducatives*. Dès la 3^{ème} année, les élèves de cette section reçoivent une formation spécifique et ils obtiendront en fin de *6èTq*, après avoir effectué des stages dans des établissements spécialisés, le CESS et une qualification leur permettant déjà de travailler dans ces domaines, ou bien de poursuivre des études en Hautes Écoles. Les stages vécus sur le terrain leur apportent beaucoup d’expérience et tout autant de souvenirs, leur donnant parfois même l’envie d’y consacrer leur vie professionnelle...



Flavie Leduc et Lola Cucu, 5A

Graines de champion au Scrabble

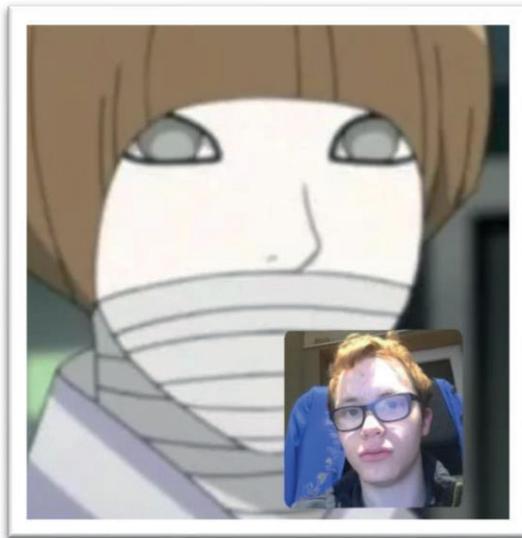
L'année dernière, sous le coaching « lettré » de Monsieur Thirion, une équipe de joueurs de Scrabble de *Paridaens* avait été sélectionnée pour participer au concours des écoles organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce concours n'avait pu se terminer à cause du confinement du printemps dernier.

Mais la finale a quand même eu lieu au mois d'octobre, à Ciney. Le **champion** 2020 est *Nathan Leleu* (3^{ème}G) ! Son frère *Samuel* obtient, quant à lui, une très belle 5^{ème} place !



Bravo, les jumeaux ! Nous sommes très fiers de vous !

Graine d'acteur...

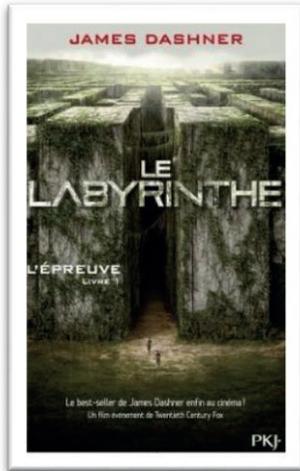


Depuis un an et demi, *Mathias Daloze*, élève de **5A**, s'est lancé dans le doublage. Cette idée, il l'avait en tête depuis 2013, lors de la sortie de *La reine des neiges*. En effet, deux comédiens étaient mis en avant et c'est la première fois qu'il voyait « l'envers du décor ». Tout de suite, il a voulu faire comme eux mais ce n'est qu'en 2019 qu'il a trouvé l'établissement « *Score Bruxelles* » qui propose d'apprendre le doublage. Ni une ni deux, Mathias s'est inscrit aux cours de Julie Basecqz, la directrice artistique de l'établissement. Très vite, il développe une véritable passion pour le doublage. A force de persévérance, il se fait inviter en studio pour voir comment se déroule le métier de ses rêves.

Pendant la pause des comédiens, on lui propose de faire quelques essais sur un personnage. C'est ainsi qu'il décroche son premier contrat : il double le personnage de *Sekiei* dans le film d'animation « *Boruto : next generation* ». A cause du Covid-19, son ascension est malheureusement mise en pause mais cela n'arrêtera pas notre comédien en herbe. Pour voir et soutenir Mathias, n'hésitez pas à aller regarder des épisodes de *Boruto* !

Lore Beaudegnies, 6A

Un livre à ne pas louper : *Le Labyrinthe* de James Dashner



Enfermés tels des rats de laboratoire dans un labyrinthe peuplé de monstres, des adolescents doivent en trouver l'issue. Un récit à suspense aussi effrayant en roman qu'au cinéma !

Des adolescents se réveillent un jour dans un labyrinthe peuplé de monstres. Ils n'ont qu'un objectif : retrouver la liberté ! Un roman haletant qui revisite le mythe antique du labyrinthe.

Ceci est le premier tome d'une série de cinq. *Le Labyrinthe* a également été adapté au cinéma où Thomas, le personnage principal, est interprété par Dylan O'Brien.

« Un enfant qui lit sera un adulte qui pense »

Un spectacle « façon Covid 19 » : GuiHome en vidéo

Pendant la pandémie, GuiHome diffuse des vidéos spéciales Coronavirus afin d'accompagner au mieux sa communauté de fans durant cette période difficile.

Certaines de ces vidéos seront visionnées jusqu'à 2,5 millions de fois! Aujourd'hui, il revient avec un nouveau spectacle intitulé "GuiHome vous détend Legrand" dont les dates de rodage sont déjà sold out mais les places pour 2021 sont encore disponibles ! Si vous souhaitez en obtenir, n'attendez plus et foncez sur son site internet [https://www.guihome.be/!](https://www.guihome.be/)



Coup de projecteur sur... Marie-Pierra Kakoma / Lous and the Yakuza

Jeune artiste belgo-congolaise connue depuis peu sous le nom de **Lous and the Yakuza**, la jeune femme de 24 ans est la nouvelle sensation hip-hop/soul.

Elle a été remarquée aux *Transmusicales* de Rennes, en décembre 2019. **Lous and the Yakuza** tire son nom d'artiste du verlan de « soul » et de sa fascination pour la culture japonaise. C'est une artiste hybride qui a trouvé son alter ego en la personne d'El Guincho (musicien, compositeur et producteur espagnol).



2020 est bien chargée pour **Lous and the Yakuza** : elle a été récompensée par deux Grammy Awards pour son travail avec la chanteuse *Rosalia* et c'est également l'année de sortie de son album «*Gore*». Cet album aborde des thèmes forts comme la lutte contre la violence, en général. **Lous** a aussi participé à distance, Covid-19 oblige, au *Tonight Show* de Jimmy Fallon sur NBC où elle a interprété son nouveau single «*Amigo* ». Participer à ce show est une grande première pour une artiste belge ! Et quelle artiste !

Le top 5 des musiques à écouter pendant les fêtes (ambiance assurée)

- 1) JOYCA avec son titre «**WOW WOW WOW**»
- 2) Jason Derulo sur son tube «**Take You Dancing**»
- 3) Angèle et Dua Lipa avec «**Fever**»
- 4) BLACKPINK sur «**Kill This Love**»
- 5) 50 Cent et «**In Da Club**»



Artistes,
avec vous

Lore Beaudegnies et Charline Matthys, 6A

Toutes les couleurs sont dans l'arc-en-ciel

A l'adolescence, trouver sa place et s'intégrer n'est pas toujours chose facile. Et encore moins à l'école, où chaque différence est considérée comme un défaut, par les jeunes... Alors, quand deux personnes *LGTB+* s'affichent ensemble dans la rue, en public ou même à l'école, certains les considèrent encore comme des "anomalies" et non, simplement, comme deux personnes qui s'aiment.

Durant le mois de juin, « mois des fiertés *LGTB+* », de nombreux artistes, auteurs, cinéastes et anonymes ont voulu mettre en avant ce thème et normaliser l'amour pour tous. Voici quelques exemples les plus pertinents à retenir de cette période.



Marie Roosen, 5A



Un film devenu culte : si vous êtes à l'affût des films populaires, vous n'avez pas pu passer à côté de *Call Me By Your Name*. Nous allons suivre l'histoire d'Elio, un jeune italien et d'Oliver, un touriste américain venu passer deux mois dans la résidence des parents d'Elio. Sous la chaleur de l'été 85, nous allons suivre l'amour naissant entre les deux hommes.

Une artiste qui prend son envol : Avec son titre "*On brûlera*", la chanteuse *Pomme* s'engage, elle aussi, pour les droits *LGTB+*. A seulement 24 ans, l'autrice-compositrice entre ainsi dans la cour des grands, tout en gardant les pieds sur terre. Son album "*Les failles*" est même désigné comme album révélation de l'année à la 35ème cérémonie des Victoires de la musique.



Livre : "40 LGBT+ qui ont changé le monde " :

Craig Rodwell, Silvia Rivera, Tom of Finland, Armistead Maupin, Nik Sheehan ou Audre Lorde, des noms, pour certains, inconnus du grand public mais qui ont considérablement fait avancer la cause *LGBT+* et permis l'acquisition de nouveaux droits. Au fil de l'histoire, Florent Manelli a dessiné 40 portraits d'activistes, de personnalités, de personnes célèbres ou inconnues, qui, à leur échelle, font ou ont fait avancer le mouvement *LGBT+*. Pédagogique, instructif, sensible, cet ouvrage aura, à plusieurs égards, le mérite de prendre part aux différentes luttes *LGBT+*, de rendre hommage, de se souvenir de ces personnes qui ont tracé ce chemin mais aussi de mettre l'accent sur ce qu'il reste à parcourir. Ce livre met en lumière celles et ceux qui se sont battus et qui se battent, chaque jour, pour créer un monde plus inclusif et solidaire.



Témoignages de jeunes de l'école

" Quand je l'ai annoncé à ma maman, elle l'a un peu mal pris mais c'est passé très vite et maintenant, elle l'accepte totalement".

" Personne ne m'a jamais fait sentir différente "

Marie D., 5th A



" Je n'ai jamais vraiment reçu de remarques et ma famille et mes amis sont totalement ouverts par rapport à ça (Ce qui devrait être normal)".

Anonyme

Elise Visée et Juline Charlet, 5A

Stop !!!

Les réseaux sociaux ont un impact important sur la vie des élèves. En effet, plusieurs d'entre eux ont déjà été harcelés dans la rue ou à l'école à cause des réseaux sociaux. Les réseaux sociaux sont un moyen de harcèlement très utilisé vu qu'ils sont exposés à tout le monde et qu'ils peuvent être utilisés anonymement. *Stop !*

Le harcèlement commence principalement par une rumeur. Cette rumeur est publiée sur les réseaux sociaux. Les réseaux sociaux sont ouverts à tous et les commentaires ne sont pas contrôlés ; tout le monde peut persécuter autrui... ou être persécuté. Les posts sont souvent partagés très rapidement. Ce partage permet de réagir, de commenter et de juger selon la rumeur. A cause des réseaux sociaux, cette rumeur devient une « vérité », tout le monde y croit. Cela provoque des regards intimidants, des moqueries, des jugements sur une malheureuse victime. Cette personne est alors rejetée par les autres. Elle se sent seule. Une simple rumeur peut avoir des conséquences graves sur une personne et bouleverser sa vie. *Stop !*



Les causes du harcèlement sont diverses : différence physique (handicap, style vestimentaire, silhouette, ...), différence de culture, d'origine, désir de vengeance, esprit de supériorité,... *Stop !*

Et les manifestations concrètes du harcèlement sont nombreuses : racket d'argent et/ou de nourriture, moqueries, brutalités, rumeurs, détournement d'identité, ... *Stop !*

Les conséquences d'une intimidation peuvent avoir de graves répercussions. Chacun a une vie différente, chacun a ses problèmes et chacun réagit différemment au harcèlement. Dans tous les cas, la personne se renferme sur elle-même et évite de croiser les harceleurs. Cela peut durer longtemps et peut devenir tellement pesant que la personne n'arrive plus à vivre et préfère se suicider que de continuer à affronter cela tous les jours. Le harcèlement détruit des personnes et nous fait perdre confiance en nous. Et tout cela pour une rumeur apparue sur les réseaux sociaux ??? *Stop !*

Plusieurs solutions sont mises en place pour lutter contre le harcèlement. Le PMS existe dans notre école pour nous aider si besoin et pour nous écouter. Des associations luttent également contre le harcèlement, comme l'asbl "Dans ma ruche", à Charleroi. L'important est d'en parler et de ne pas garder ce problème pour soi. Parler peut nous libérer. Le parrainage est également mis en place pour les élèves de première année. Cela leur permet d'avoir un "réfèrent" autre qu'un professeur, un éducateur, un membre de la famille. Les élèves de première peuvent parler de leurs problèmes, en dehors ou à l'école, à leur parrain/ marraine et donc être aidés en cas de problème (harcèlement ou autre). Pour les autres élèves, la boîte aux lettres verte du cours de **Français** +, située sous le porche, peut être un moyen de communication et d'aide. Le contenu n'est évidemment pas divulgué sans autorisation de la personne qui peut rester anonyme.



Nous avons trouvé 4 **chansons** récentes :



Maëlle - *L'Effet de Masse*

David Carreira - *Rien à Envier*

Soprano - *Fragile*

Keen'v - *Petite Emilie*

Film : « *Le jour où j'ai brûlé mon cœur* » de Christophe Lamotte.

Ducro Héloïse, 5A et Skworcz Laura, 6C

« *L'amour est comme l'oiseau de Twitter...* »

De nos jours, au moins 89% des jeunes possèdent un compte sur les réseaux sociaux. Qu'ils soient sur invitation, réservés aux professionnels ou ouverts à tous, les réseaux sociaux et les blogs prennent de plus en plus de place dans nos vies.

Facebook compte plus de 2,13 milliards d'utilisateurs. Il s'est imposé comme outil de communication, tout comme Instagram, Snapchat, Twitter, ...

Tous ces réseaux possèdent énormément d'avantages ; en voici quelques-uns.

- Des avantages psychosociaux : les réseaux sont une manière simple pour les jeunes d'apprendre de nouvelles choses et de rester en contact avec leur famille et leurs amis. Les RS forment aussi l'identité du jeune et développent son capital social.

- Les réseaux sociaux entraînent aussi des aptitudes socio-cognitives et éducatives. Ils suscitent la créativité par l'envie de partager. Partager leur réalisation, en discuter et donc développer l'esprit critique et l'ouverture d'esprit.

- Les réseaux sociaux aident aussi à lutter contre l'isolement des aînés et favorisent une ouverture au monde. La magie de la toile fait des réseaux sociaux les machines de diffusion les plus rapides. En un clic, vous pouvez faire voyager votre production dans le monde entier. C'est le canal idéal pour faire voyager une photo, une vidéo ou un message !



Les réseaux sociaux sont aussi fort utilisés durant cette période de pandémie. Les informations se succèdent en temps réel et sont accessibles pour tous.

Voilà donc quelques exemples de points positifs pour l'usage des réseaux sociaux.

Charline Matthys, 6A

Si les réseaux sociaux ont de nombreux avantages, il faut cependant penser à l'envers du décor... Il existe une multitude d'inconvénients ; voyons ensemble de quoi nous devons nous méfier.

Tout d'abord, le temps consacré à ces *RS* (réseaux sociaux) dépasse généralement les deux heures par jour. Ce temps, qui devrait se voir consacrer aux études, est diminué, voire remplacé, afin de « traîner » plus longtemps sur les *RS*. Ces médias étant comme une drogue, rares sont les personnes qui peuvent s'en passer.



Ensuite, l'envie d'être populaire ou célèbre peut prendre le dessus sur la raison. Le respect de la vie privée est alors bafoué car les jeunes ne s'imaginent plus l'ampleur que peuvent prendre les photos, vidéos et messages qu'ils postent. Afin de récolter des « j'aime », certains n'hésiteront pas à, malheureusement, dévoiler leur corps sur la toile.

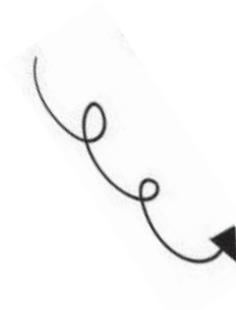
En plus, les *RS* influencent notre sommeil. Pour ce constat, c'est *Youtube* qui remporte le premier prix. En effet, la connexion, combinée avec l'éclairage de l'écran, nous maintient éveillés, même lorsque nous nous sentons fatigués. Ce manque de sommeil a un impact sérieux et même dangereux sur le cerveau des jeunes.

Aussi, l'utilisation des *RS* peut entraîner le cyber harcèlement. Quand un jeune se fait harceler dans « la vraie vie », il trouvera des endroits de refuge. Or, si ce harcèlement se fait par les *RS*, la victime ne pourra pas ou difficilement s'en échapper. Se faire harceler sur les *RS* est devenu plus courant que « dans la vraie vie » car les personnes qui harcèlent se cachent derrière des pseudos. C'est d'ailleurs pour cette raison que le taux de suicide chez les jeunes augmente tragiquement.



En conclusion, les réseaux sociaux sont comme le Ying et le Yang. Ils présentent à la fois de bons et de mauvais côtés. Ces RS ont trouvé des millions de personnes prouvant qu'ils sont indispensables dans la société actuelle. En fait, ce qu'il faut relever, c'est que les médias sociaux pourraient ne plus constituer un danger si nous en faisons un usage judicieux et organisé. Il faut seulement savoir quand se rendre sur les RS et ce qu'on y recherche précisément. Il faut, par exemple, éviter que les plateformes sociales ne nous volent notre temps d'étude.

Maintenant que vous savez tout cela, foncez écouter « *Carmen* » de **Stromae** et prenez le temps de réfléchir aux paroles. Celles-ci prendront tout leur sens...



Lore Beaudegnes, 6A

Tu as - de 18 ans
et tu as besoin de parler ?
Compose le numéro 103 (Ecoute Enfants)



Tu es
un
adulte ?

Compose le numéro 107 (Télé Accueil)

Le harcèlement ?

Tout commence par un clic...

Tu es adolescent et tu aimerais des infos en ligne ?

Rends-toi sur le site Paroles d'Ados <https://www.paroledados.be/>

Agression raciste ou sexiste ?

Compose le numéro 02/289 70 50 (Info Jeunes)

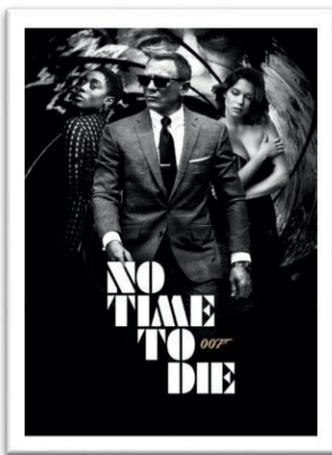
*Français +
Laura Skworcz, 6A et Héloïse Ducro, 5A*



Le cinéma en 2020, ça donne quoi?

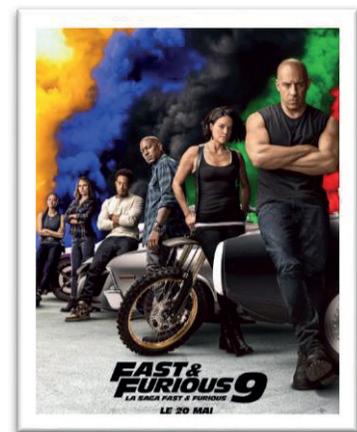
Suite à la Covid-19, le monde du cinéma a été chamboulé. Certaines sorties de films, très attendues par le public, ont dû être annulées et reprogrammées en 2021, en espérant que la situation sanitaire permette de remplir à nouveau les salles dans les prochains mois...

Qu'est-ce qu'on a raté? Et les nouvelles dates alors?



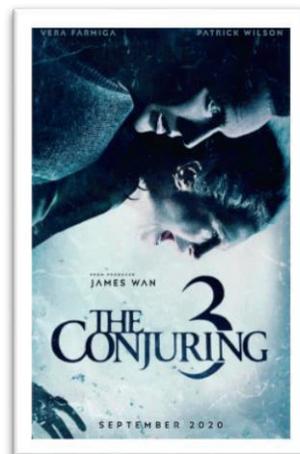
Une des sorties les plus attendues reste le tout nouveau James Bond intitulé *No time to die*, normalement prévue pour le 31 mars 2020. Suite à l'épidémie, il a donc dû être reporté au 2 avril 2021. Si les conditions le permettent, vous pourrez donc assister au 25^{ème} opus de la série internationale au printemps prochain.

Pour les accros à la vitesse, le 9^{ème} volet de la saga *Fast and Furious* devra encore attendre. En effet, celui-ci initialement prévu le 20 mai 2020, a également dû, en raison de la pandémie, être reporté aux environs du 26 mai 2021, de quoi nous laisser le temps de bien revoir les films précédents pour être prêts le jour de la sortie...



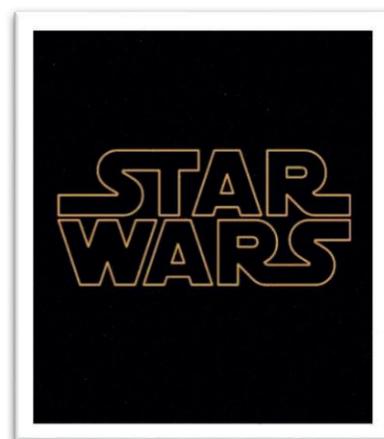
Pour les fans de Marvel, le film *Black Widow*, annoncé pour le 6 novembre 2020, se voit reporté au 5 mai 2021. Il faudra donc encore patienter quelques mois avant de voir la talentueuse et magnifique Scarlett Johansson sur vos écrans.

Évidemment, nous n'allions pas oublier les amateurs de frissons ! Le film *Conjuring 3 "Sous l'emprise du diable"*, annoncé au mois de septembre 2020, a dû être reporté au 4 juin 2021. Etes-vous prêts à suivre une fois de plus les Warren dans cette nouvelle aventure?



En revanche, pour *Avatar 2*, il faudra prendre son mal en patience, le film annoncé pour décembre 2021, se voit reporté courant 2022. Pour cause? Les effets spéciaux ont pris du retard suite au Covid-19...

Concernant *Stars Wars*, un futur film devait voir le jour en 2022. Suite au virus, il est maintenant attendu pour 2023 ; ce qui vous laisse largement le temps de revoir la saga en long et en large, autant de fois que vous le souhaitez! Que la force soit avec vous...



Pour finir l'année en beauté... *Les Tuche* !



Que pouvons-nous espérer de mieux, pour cette fin d'année, que le retour de la célèbre famille *Tuche* pour fêter Noël? Pour le quatrième volet de la famille Tuche, après Monaco, les Etats-Unis et l'Élysée, Jeff et Cathy nous embarquent à Bouzolles pour fêter Noël comme il se doit! Sortie en salle prévue le 9 décembre!

Lola Cucu et Louis Flament, 5A

Paridaens dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale !

Dans la situation actuelle avec le coronavirus, nous comprenons tous que la liberté n'a pas de prix. Mais il faut se dire qu'il n'y a pas si longtemps (80 ans), nos grands-parents ou arrière-grands-parents ont été totalement privés de leurs libertés sous l'occupation nazie.

Avant la guerre, notre école était déjà une école, plus précisément un pensionnat pour jeunes filles où enseignaient les Sœurs de Marie Paridaens. L'école ne fermera pas lors du conflit. Au début de la guerre, du 1 mai 1940 au 15 mai 1940, elle est utilisée par l'armée française comme hôpital de campagne ; « Le Sanitaire". Dans la cave, dès le 11 mai 1940, les Soeurs Clarisse aménagent un dortoir car leur ancien couvent, situé sur la place du Béguinage, a été complètement détruit par une pluie de bombes allemandes.



Au même moment, les premiers réfugiés arrivent d'Hastière. Ils sont logés et soignés par les Sœurs. De plus en plus de réfugiés arrivent à Beaumont, lors de l'exode. Ils dorment où il y a de la place (jardin d'hiver, classes,...) Les Sœurs et les infirmiers français soignent les militaires et les réfugiés blessés mais pour les grosses opérations, ils sont transférés à Maubeuge (France).

Les messes se déroulent à Paridaens dans le local qui est maintenant le 101. Beaucoup de personnes s'y recueillent ; elles restent même assises sur les escaliers en bois ou debout, dans le jardin d'hiver, au milieu des blessés.



Le 16 mai 1940, les Allemands entrent dans Beaumont mais les Français en voulant les retarder, incendient leurs chars sur les routes principales du centre de Beaumont et mettent, involontairement, le feu à la rue Félix Dutry. Les Allemands ont une bonne connaissance du terrain ; ils passent par le porche de l'école, puis par notre parc, ensuite par la Tour Salamandre et suivent le chemin des Roquettes jusqu'à la Chaussée de Chimay et partent vers la France. Tout ce chemin avec leurs blindés qui, d'ailleurs, endommagent fortement le porche.

Ensuite, le parc et une grande partie du « château » servent à loger les soldats allemands. La Croix-Rouge allemande s'installe jusqu'à la fin de la guerre. Un cimetière provisoire (Heldenfriedhof) est construit au fond du parc pour les soldats allemands et une fosse commune pour les soldats français...



Les messes se déroulent toujours dans l'actuel 101 par un aumônier allemand car l'église est remplie de blessés. Le 25 mai 1940, une partie de la Kommandantur s'installe dans l'actuelle direction et peu de temps après, le parc devient un « parking » pour autos, camions,... pour se déplacer ensuite sur la Grand-Place.

En 1941, le parc est réquisitionné par l'aviation allemande afin d'effectuer des exercices. Des pilotes de la Luftwaffe logeront dans certaines chambres, actuellement au dernier étage du bâtiment des 100 et de la direction.

À partir du 17 août 1944, les Soeurs doivent partir avec les élèves de Paridaens afin que les Allemands puissent loger un maximum d'hommes. Mais le 2 septembre 1944, tous les soldats allemands quittent Paridaens car le 3 septembre, Beaumont est libéré. A partir de ce jour et jusqu'à la fin de la guerre, les alliés des différentes nations logeront dans l'école.



Mathieu Solbreux, 5A

Le meet à la sauce 4 C

- Se mettre dans de bonnes conditions de travail.
- Libre de mettre les vêtements qu'on veut tant qu'ils correspondent à l'atmosphère du cours...
- Avoir un matériel informatique  adéquat ainsi qu'une connexion  stable.
- Activer nos caméras. 

- Être ponctuel lors du meet.
- Rendre les travaux en temps et en heure afin de pouvoir participer aux corrections en direct.
- Être prêt quelques minutes avant le cours (avoir son cours en face de nous et de quoi noter).
- Tout le monde doit être présent et prévenir le professeur en cas de difficulté ou de maladie.
- Avertir le professeur lorsqu'il y a un empêchement ou un problème quel qu'il soit.



- Respecter les autres participants et respecter le professeur. 
- Avoir un comportement correct par rapport au meet.
- Ne pas interrompre nos camarades, les écouter. 
- Favoriser une cohésion de groupe et une bonne ambiance. 
- Être au calme, sans musique , TV, chats , chiens , petit frère  ou petite soeur ,... Éviter les éléments perturbateurs, ne pas déranger le cours.
- Respecter le cours tout comme en classe.
- Être très attentif et concentré sur le meet. Participer activement, dans la bonne humeur et avec motivation. Communiquer avec le professeur, lui poser des questions, intervenir et bien entendu faire tout cela dans la bonne humeur !

- Le professeur fait preuve de compréhension par rapport à la situation exceptionnelle et aux complications inhérentes (coupure de connexion, notre chat qui passe,...).
- Les explications du professeur sont claires, compréhensibles et audibles au maximum



- Le cours est bien organisé, structuré, préparé.
- La situation actuelle est nouvelle pour tous, tant professeurs qu'élèves. Nous sommes novices dans cette méthode interactive qui est de communiquer en «meet». C'est une façon inhabituelle de procéder, avec des « règles » qu'il faut plutôt prendre comme des conseils. Chacun s'adaptant à sa manière ainsi qu'à son rythme.



Ça s'en va et ça revient...

Le sport est réapparu grâce au déconfinement mais est tout aussi vite reparti ! De nombreuses compétitions sont reportées ou même supprimées.

Au niveau international, l'option de reporter à nouveau les Jeux Olympiques de Tokyo, déjà repoussés à l'été 2021 en raison de la pandémie de Covid-19, pourrait être envisagée. Haruyuki Takahashi, membre du comité d'organisation du rendez-vous japonais, l'a annoncé au quotidien *Nikkan Sports*.

Au niveau national, les sports se pratiquent toujours, les joueurs de n'importe quelle discipline font de leur passion leur métier et donc continuent de le pratiquer, en étant régulièrement testés.

Pour *Paridaens*, comme dans toutes les écoles en code rouge, les cours d'éducation physique sont remplacés par des activités en classe. Les professeurs d'E.P. ont eu besoin d'énormément d'imagination et de créativité ! Les élèves regrettent bien de ne plus pouvoir profiter de « leur » magnifique parc !



La Covid-19, un mal pour un bien... ?



Le confinement du printemps dernier a permis aux gens de sortir plus souvent de chez eux pour des balades ou des sports extérieurs. Cela change d'aller boire un verre avec des amis ou d'aller faire les magasins ! Tous les bars, restaurants, magasins étant fermés, seuls les sports extérieurs individuels étaient disponibles pour sortir un peu de chez soi et respirer hors de sa maison. Certains se sont mis à faire de la course à pied, à aller se balader, à faire du vélo alors qu'ils ne le faisaient pas avant. La covid-19 a permis à la population de s'ouvrir à la nature.

Ce confinement a aussi permis aux familles de se retrouver entre elles. Les parents en télétravail sont plus présents, sinon disponibles, pour leurs enfants. Ils ont plus de temps pour eux : faire des activités, prendre soin d'eux

et de leur famille... Les familles sont devenues plus soudées.

La qualité de l'air a connu une grande amélioration. Suite au ralentissement de l'activité mondiale, les flux routiers et aériens ont diminué ce qui a provoqué une baisse d'émission de CO2 et donc, une diminution de la pollution atmosphérique.

Dans certaines régions, on a remarqué un éclaircissement de l'eau. On pouvait mieux apercevoir les poissons. La transparence de l'eau est revenue grâce à la diminution des voyages en bateau et à l'amélioration de la qualité de l'air. Tout cela est bénéfique pour notre planète, les animaux, notre environnement et nous-mêmes.

Suite à la pandémie, la demande en poissons, leur prix et la pêche ont diminué. Les poissons se sont reproduits et n'ont pas été dérangés par les bateaux, touristes ou autre activité humaine. L'amélioration de la qualité de l'eau et de l'air ont été de réels avantages pour cette reproduction.

La réduction de la pollution sonore a été bénéfique pour la faune. Moins de bruit a permis aux animaux de rechercher plus facilement de la nourriture et aussi des partenaires sexuels. Ceci est indispensable à la survie des animaux. Leur reproduction a été accrue.

Certains animaux ont été vus parcourant les villes. Les tortues de mer ont même osé pondre sur les plages, grâce à la baisse de l'interférence humaine et de la pollution lumineuse.

La Covid-19 a donc favorisé une diminution de la pollution ; les voitures circulent moins et les hommes font plus attention ; ils ne jettent plus leurs déchets partout. Ce virus a aussi permis à la nature de se régénérer ; la terre était au repos pendant quatre mois durant lesquels la population ne sortait qu'en cas de nécessité majeure (travail, courses alimentaires,...). Les animaux en voie de disparition ont pu se reproduire et créer de nouvelles générations. Le coronavirus a aussi participé à la diminution du réchauffement climatique ; même si c'est toujours alarmant... Tous ces bienfaits sont dus à ce confinement qui fut pénible pour les humains mais bénéfique pour notre environnement.

Et dans notre école ?

Nous pouvons apercevoir certains animaux dans le parc de l'école. Des écureuils, des oiseaux,... Suite à la suspension des cours, le parc est resté désert durant plusieurs mois ce qui a permis aux animaux de se balader sans avoir peur des humains. Le parc est également devenu plus propre. Il n'y avait plus de déchets jetés par les élèves, ce qui a permis de diminuer la pollution et de retrouver toute la beauté du parc. Conservons cette propreté pour un environnement meilleur !



Héloïse Ducro 5A, Laura Skworcz, 6C



Armelle Beaudegnies, 4B

Echange/Exchange/Intercambio/Uitwisseling/Austausch

Que dire ... ??? Chaque année, principalement grâce à des échanges Rotary, notre école accueille des jeunes du bout du monde : Argentine, Brésil, Mexique, Equateur, USA, Canada, Japon, Corée, Australie... Et nos jeunes, eux aussi, partent vivre une année extraordinaire !

La pandémie en a décidé autrement... Certains, comme Emilio, sont repartis précipitamment ; et d'autres, parmi nos rhétoriciens, comme Eléa, Julia,... ont vu leurs rêves éclater, ... Tant de projets anéantis, tant de peine, de souffrance et parfois de deuils... Mais au sein de *l'Institut Paridaens*, nous restons solidaires et nous sommes prêts pour 2021 !

Alors, dans toutes les langues apprises dans notre école, avec cœur et espoir, nous vous souhaitons...

Nous vous souhaitons une bonne année et une bonne santé à vous et à vos proches. Que la Covid19 ne soit qu'un lointain souvenir pour nous tous !

We wish you a Happy New Year and good health to you and your loved ones. May the Covid19 be a distant memory for all of us !

*¡Le deseamos un feliz año nuevo y una buena salud para Usted y sus seres queridos !
¡Que la Covid19 sea un recuerdo lejano para todos !*

Wir wünschen Ihnen und Ihren Lieben ein frohes neues Jahr und gute Gesundheit. Möge der Covid eine ferne Erinnerung für uns alle sein !

Wij wensen u een gelukkig nieuwjaar en een goede gezondheid voor u en uw dierbaren. Mag de Covid voor ons allemaal een verre herinnering zijn !

Héloïse Ducro, 5A

Paridaens sourit...

- *Il faut bien avouer que la Covid 19 est le 1er truc « Made in China » qui dure aussi longtemps !*
- *Suite à la Covid 19, il n'y a plus que six nains avec Blanche-Neige... Atchoum est en quarantaine...*
- *N'oubliez que le 29 mars, on change les heures! (On pourra rester chez soi une heure de plus, cool, non ?)*



Elise Visée et Juline Charlet, 5A

GARAGE PASTURE

25 ANS D'EXPÉRIENCE HYUNDAI

5 ANS GARANTIE
KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ



Le tout nouveau Hyundai Tucson

Consultez-nous afin de recevoir une offre sur les nombreuses nouveautés Hyundai 2021

6511 Strée - Tél : 071/53.33.09 - info@pasture.be - www.pasture.be -



New i10



New i20



New Kona



Santa Fé

BB
Boucherie Baire

BEAUMONT

Rue Félix Dutry 14
☎ +32 (0)71 58 74 60

OUVERT
du mardi au samedi
de 8h à 18h30,
le dimanche matin
et le lundi après-midi

contact@boucheriebaire.be
www.boucheriebaire.be

BB
Boucherie Baire

CHIMAY

Rue de Virelles 43
☎ +32 (0)60 21 36 13

OUVERT
du mardi au samedi
de 7h30 à 13h et
de 14h à 18h30. Fermé
le dimanche et le lundi

AGNEAU • VOLAILLE
VEAU • CHEVAL

VIANDES DE BARBECUE

BOUCHERIE • CHARCUTERIE • TRAITEUR

GÉNISSES ISSUES
DE NOTRE ÉLEVAGE

AGNEAU • VOLAILLE
VEAU • CHEVAL

VIANDES DE BARBECUE

BUFFETS • PLATS PRÉPARÉS

COCHON À LA BROCHE
PORC FERMIER LABELLISÉ

CHARCUTERIES "MAISON"

Le Picotin

Brasserie • Restaurant • Sandwicherie

Ouvert tous les jours de 7h à 18h
et hors période scolaire de 8h à 18h.
Le Soir :
le vendredi, samedi et dimanche
de 8h à 21h.

Grand-Place 25 • 6500 BEAUMONT
Tél. +32 (0)71 32 39 53
lepicotin@hotmail.fr

Boulangerie - Pâtisserie - Confiserie

Didier SOLBREUX-DECAMPS

Véritables macarons

- Fondée en 1842 -

Fermé le mardi

Rue de Binche 6 • 6500 BEAUMONT
071 58 80 67

Rotary

Club de Beaumont-Erquelines

Lebrun
IMPRIMERIE
depuis 1893

www.imprimerie-lebrun.be

Chaussée de Charleroi 115, 6511 Beaumont - Tél. +32 71 58 82 23 - info@imprimerie-lebrun.be

